Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **16 (1887)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

furtif jeté sur le livre du maître. Quant à se faire, comme on dit en Europe, souffler la leçon par un ami complaisant, il n'y faut pas songer, car *chaque écolier a une leçon spéciale.* C'est là une des particularités remarquables du système d'instruction employé par les Chinois : il ne comporte pas de classes devant durer de tel mois à tel autre, délai pendant lequel trente enfants confiés au même maître feront les mêmes études. Un enfant de sept ans travaille en Chine côte à côte avec un jeune homme de seize ans. Chacun a sa tâche: l'un apprend à reconnaître les caractères de la langue écrite, l'autre achève de se préparer aux épreuves du baccalauréat; celui-ci explique les premiers chapitres du *Chou-Kin ;* celui-là étudie la poésie antique dans le livre des vers. A l'un, il faudra dix ans pour acquérir le premier grade universitaire, grade qui le mettra hors la loi commune et le dispensera de se mettre à genoux devant le mandarin. Cinq ans suffiront à un autre; beaucoup d'autres s'arrêtent en chemin, leur ambition se bornant à connaître assez la langue pour comprendre les livres courants, les livres de *petit style.*

« Le devoir d'instruire ses enfants est généralement entendu par le Chinois comme s'appliquant à ses fils seuls. Quant à ses filles, il leur donne parfois quelque instruction, mais toujours très sommaire. L'usage qui s'oppose à la circulation des dames dans les rues, contribue à rendre leur instruction insuffisante, car les Chinois se décident difficilement à envoyer leurs filles à l'école. Ils leur apprennent eux mêmes à lire et à compter ; ou bien, s'ils possèdent quelque fortune, ils font venir un professeur qui instruit l'enfant devant sa mère ou sous les yeux d'une parente respectable. C'est uniquement dans la classe des travailleurs que les jeunes filles fréquentent les écoles publiques. » D.

PARTIE PRATIQUE

Un modèle de leçon de lecture au cours supérieur

Le livre de lecture du degré supérieur est d'une portée assez élevée pour nos écoles primaires; il importe de l'employer d'une manière méthodique et pratique si l'on veut que les élèves en retirent quelques fruits. C'est ici surtout que nous devons nous rappeler la maxime si souvent répétée : Peu mais bien. Il suffit d'étudier un seul chapitre ou une page d'un chapitre par leçon.

ORDRE A SUIVRE :

1. Le maître donne oralement le résumé de la lecture que l'on va faire.
2. Il fait lire ensuite quelques lignes au même élève, assez pourtant pour que le sens soit complet.
3. Il corrige les défauts de prononciation, exige les liaisons et les inflexions de voix et fait répéter la lecture mal exécutée autant de fois qu'il le juge nécessaire.
4. L'élève fait le compte-rendu à sa manière. S'il est arrêté, jamais le maître ne lui commencera une phrase, mais il lui posera des questions.

5. Le maître explique le sens des mots et fait remplacer les expressions difficiles par des expressions plus simples.
6. La recherche des racines, des dérivés, des contraires, des homonymes, la répétition des règles grammaticales exercent le jugement et la mémoire de l'enfant.
7. Les résumés, puis les reproductions orales et par écrit, développent son imagination, classent ses idées et améliorent son style.
8. Les exercices qui accompagnent ou suivent la lecture varieront :

a) D'après les leçons de lecture qui ont précédé : le *Journal de classe* tracera la ligne de conduite à suivre de façon qu'il y ait un lien, une suite dans ces leçons ;

b) Selon la portée des écoliers : répéter sans cesse les mêmes idées déjà connues engendrerait l'ennui ; s'élever au dessus de l'intelligence des enfants serait un temps perdu ;

c) Selon le but spécial à atteindre : peut-être le morceau de lecture se prêtera-t-il à l'explication ou à la répétition d'une règle grammaticale ; peut être à un exercice de style, ou d'agriculture ou à tout cela à la fois ;

d) Selon le temps dont on dispose.

LECTURE : *Les plantes (page 10).*

Résumé oral du maître : Il développe ces trois points : les produits des plantes, leurs parties et leur utilité.

Julien : Admirez les plantes qui naissent de la terre : elles fournissent des aliments à l'homme en santé et des remèdes aux malades. Leurs espèces et leurs vertus sont innombrables : elles ornent la terre ; elles donnent de la verdure, des fleurs odoriférantes et des fruits délicieux.

a) Compte-rendu de l'élève ;

b) Expliquez les expressions : vertus innombrables, fleurs odoriférantes, fruits délicieux, etc. ;

c) (A d'autres élèves) : Quels sont les produits des plantes ? — Rép. : Les plantes fournissent à l'homme des aliments et des remèdes ; elles donnent aussi de la verdure, des fleurs et des fruits ;

d) Exercices d'invention.

Jules — Voyez-vous ces vastes forêts qui paraissent aussi anciennes que le monde ? Ces arbres s'enfoncent dans la terre par leurs racines, d'autre part leurs branches s'élèvent vers le ciel ; leurs racines les défendent contre les vents, et vont chercher, comme par de petits tuyaux souterrains, tous les sucs destinés à la nourriture de leur tige ; la tige elle-même se revêt d'une dure écorce, qui met le bois tendre à l'abri des injures de l'air ; les branches distribuent en divers canaux la sève que les racines avaient réunie dans le tronc.

a) Compte-rendu de l'élève ;

b) Expliquez : tuyaux souterrains, bois tendre, injures de l'air ;

c) (A d'autres élèves) : Quelles sont les parties de l'arbre ? Quelles sont les fonctions des racines ? de la tige ? des branches ?

d) Exercice d'invention.

Charles. — En été ces rameaux nous protègent de leur ombre contre les rayons du soleil ; en hiver, ils nourrissent la flamme qui conserve en nous la chaleur naturelle. Leur bois n'est pas seulement utile pour le feu, c'est une matière douce, quoique solide et durable, à laquelle la main de l'homme donne sans peine toutes les formes qu'il lui plaît, pour les plus grands ouvrages de l'architecture et de la navigation.

a) Compte-rendu de l'élève ;

b) Expliquez : ils nourrissent la flamme, chaleur naturelle, une matière douce, solide, durable, etc. ;

c) (A d'autres élèves) : Quelle est l'utilité des arbres en été ?... en hiver ?... Pour les arts et métiers ?

d) Exercice d'invention.

Ernest. — De plus, les arbres fruitiers, en penchant leurs rameaux vers la terre, semblent offrir leurs fruits à l'homme. Les arbres et les plantes, en laissant tomber leurs fruits ou leurs graines, se préparent autour d'eux une nombreuse postérité.

a) Compte-rendu de l'élève ;

b) Expliquez : arbres fruitiers, nombreuse postérité ;

c) (A d'autres élèves) : Quelle est l'utilité des arbres fruitiers ? Où les plante-t-on ? Comment les plantes se reproduisent-elles ?

Cet exercice se répétera deux, trois fois, jusqu'à ce que la lecture soit correcte, les réponses faciles et bien exprimées.

EXERCICES D'INVENTION :

a) De quels mots a-t-on formé : innombrables, odoriférantes, souterrains, naturelle, durables, fruitiers ?, etc.

b) Trouvez des dérivés de : plante, terre, vertu, fruits, bois, ombre, utile, forme, graine ;

c) Dites le contraire de : naissent, santé, vertu, vaste, ancienne, s'élèvent, dure, douce, etc. ;

d) Indiquez des homonymes de : *terre, forêt, vent, met, air, d'eux,* etc.

e) Quel est le masculin de : anciennes, dure, naturelle, douce ? Quel est le singulier de canaux, rameaux, délicieux, tuyaux ? Pourquoi met-on *x* à délicieux, *t* à vent, *s* à divers ? etc. Pourquoi les verbes *naissent, fournissent,* etc., prennent-ils *nt ?*

f) Quelles expressions a-t-on employées pour dire : Les racines sont dans la terre et les branches dans l'air ? les racines nourrissent l'arbre ? les arbres donnent de l'ombre en été et du feu en hiver ? les arbres fruitiers donnent des fruits ? Où trouvez-vous une interrogation ?

Si nous donnons quelques exemples d'exercices d'invention, ce n'est point qu'il soit opportun d'y consacrer un temps spécial après la lecture; ces exercices se font en même temps que le compte-rendu ; certaines questions, les plus faciles, seront posées surtout aux élèves faibles ou distraits. Elles développeront le jugement, rappelleront les règles étudiées, stimuleront l'attention et favoriseront la discipline.

La leçon terminée, le maître fera remarquer aux élèves la sagesse infinie du Créateur qui a réglé toutes choses avec un ordre parfait et qui a tout créé pour l'utilité et le bonheur de l'homme.

DEVOIRS A DONNER

Mes amis, je vous donnerai pour demain un tout petit devoir. Vous ferez sur vos cahiers un court résumé de notre leçon de lecture ; vous pourrez le faire de la manière suivante, à peu près : Les plantes fournissent à l'homme des aliments et des remèdes ; elles donnent aussi de la verdure, des fleurs et des fruits. Les principales parties des arbres sont les racines, la tige et les branches. Les arbres nous donnent de l'ombre en été et du feu en hiver; ils fournissent aussi du bois pour les constructions. Les arbres fruitiers donnent des fruits. Les plantes se reproduisent par les graines ou les fruits.

CORRECTION DU DEVOIR

Nous allons corriger ces résumés. — Charles, Auguste, lisez... Comment avez-vous écrit tel mot ? Vous avez oublié quelques idées... Je m'en vais vous les indiquer à la table noire : Utilité des plantes. — Parties de l'arbre. — Produits. — Reproduction. — Maintenant, donnez moi vos livres de lecture. Prenez en main votre devoir et reproduisez de votre mieux les phrases du livre.

Le programme obligatoire exige quatre heures de lecture par semaine; il serait donc impossible de faire reproduire chaque texte ; mais il faut qne tout instituteur se fasse un devoir d'exiger au moins une reproduction par semaine. Il choisit pour cela un chapitre approprié à l'intelligence de l'enfant.

A. R., *instituteur.*

ÉCHOS DES REVUES

Suisse française. — L'*Ecole* de Lausanne emprunte à Félix Hément un article sur la vraie et la fausse discipline. Un défaut que l'auteur reproche aux instituteurs, c'est de parler souvent trop haut. Parler haut, dit-il, c'est le moyen de se faire entendre, non de se faire écouter.

L'attention résulte du charme des leçons : les punitions n'y font rien, ajoute l'auteur. — Si ce principe était absolument vrai, nous demanderions à M Hément comment il se fait que la même leçon soit suivie par un certain nombre d'enfants, tandis qu'elle échappe totalement à d'autres élèves. Ou la leçon est intéressante, et alors tous la suivent nécessairement, ou elle est fastidieuse, et dans ce cas personne n'y doit prêter la moindre attention. Que le travail de la pensée exige un effort, que cet effort occasionne une dépense de forces intellectuelles du cerveau, rien de plus certain; mais n'allons pas trop loin sur ce terrain glissant, autrement nous serions tentés d'admettre que l'on pourrait peser, par l'intermédiaire du cerveau, l'activité et le travail de l'esprit!

Le correspondant bernois de l'*Ecole* nous apprend que le synode cantonal s'est occupé de l'emploi du livre de lecture pour l'enseignement